

menton, appuya dessus le violon et commença une mélodie si triste, si discordante, que deux ou trois polissons qui s'étaient plantés devant lui se sauverent en disant que c'était une musique à porter le diable en terre ; un chien couché non loin de là se mit à hurler, et les passants accélérèrent le pas. L'homme, découragé, s'assit tristement sur la marche de l'allée, posa son instrument sur ses genoux en murmurant : " Je ne peux plus jouer !... Mon Dieu !... mon Dieu !" et un véritable sanglot s'échappa de sa gorge.

..

A ce moment, et par cette même allée longue et sombre, arrivaient trois jeunes gens fredonnant sur un air en vogue :

Lorsque deux élèves du Conservatoire  
Rencontrent un élève du Conservatoire,  
Cela fait trois élèves du Conservatoire  
Enchantés, ravis, bien contents de se voir  
Très loin, bien loin, fort loin dudit Conservatoire.

Ils n'aperçurent pas tout d'abord le joueur de violon ; l'un le heurta du pied, l'autre renversa son chapeau et le troisième resta tout saisi en voyant se redresser et sortir de l'ombre ce grand vieillard à main fière et humble tout à la fois.

" Pardon, Monsieur !... est-ce que nous vous avons fait du mal ?

—Non," répondit le violoniste en se baissant péniblement pour ramasser son chapeau, mais un des jeunes gens le devança et le lui rendit, pendant que son camarade, avisant l'instrument, questionna : " Vous êtes musicien, Monsieur ?

—Je l'étais autrefois," soupira le pauvre homme, et deux grosses larmes descendirent lentement dans les rides profondes qui sillonnaient ses joues.

" Q'avez-vous, vous souffrez ?... pouvons-nous vous venir en aide ? "

Le vieillard regarda les trois jeunes gens !... puis il leur tendit son chapeau : " Faites-moi l'aumône... je ne peux plus gagner ma vie en jouant du violon... j'ai les doigts ankylosés ; ma fille se meurt de la poitrine et aussi de la misère !...

..

Il y avait tant de douleur dans l'accent de ce vieil homme... que les jeunes gens en furent secoués de la tête aux pieds ; bien vite ils mirent la main à leur gousset et en retirèrent tout ce qu'ils possédaient ! Hélas !... le premier 50 centimes !... le second 30 '... et le troisième un morceau de colophane !... Total, seize sous pour soulager tant d'infertume !... C'était peu !... ils se regardèrent piteusement !...

" Amis ! s'écria, tout ému, celui qui avait questionné le malheureux, un coup de collier et trois coups de cœur !... C'est un frère !... Toi, Adolphe, prends le violon et accompagne Gustave, pendant que votre ami Charles fera la quête !...

Aussitôt dit, aussitôt compris !... Les voilà relevant les collets de leurs paletots, ébouriffant et ramenant leurs cheveux sur les yeux !... " Maintenant de l'entrain et de l'ensemble !... Un soir de Noël, le bon Dieu doit être dans sa stalle !